

étaient si souvent trompés et y fomentaient leur haine pour le blanc qui est restée inféodée à leur race, sans parler des immoralités, dont leurs compagnes indiennes ont été les victimes. Là se trouve le secret des plus atroces représailles des hordes sauvages, des tortures des Récollets, des Jésuites, des Sulpiciens, et d'une foule d'hommes, de femmes et d'enfants, des incendies et des massacres de villages, dont les récits nous font frémir. Sans doute, la perte de leurs vastes terrains de chasse, où les tribus s'étaient taillés des domaines, entrainait fortement en ligne de compte; mais les missionnaires, avec leur croix, surtout en exhibant leur vie d'immolation, pouvaient toujours apaiser les plus justes colères. Une fois connus, en les entendant parler leurs langues, en contemplant leurs traits que la grâce de Dieu rendait fascinants, les Iroquois abaissaient devant eux le tamahock vengeur, et les chefs venaient offrir leur calumet de pacification. N'est-ce pas là le rôle qu'ont joué les Récollets, dès leur arrivée au Canada, comme aussi les nombreux Jésuites, sans oublier les Robert Michel Guay, Harman Gouin, Maurice Quéry de Tréguron, le célèbre François Picquet et bon nombre d'autres membres de Saint-Sulpice.

Si les seigneurs ou leurs censitaires ont parfois failli à leur tâche, il faut reconnaître que nos missionnaires ont noblement accompli leur devoir. Grâce à Dieu, le zèle apostolique s'est maintenu et a progressé à mesure que le sol canadien s'est agrandi. Nous n'avons pour nous en convaincre qu'à jeter un coup d'oeil sur notre Ouest immense. Toutes les compagnies d'émigration,